

AIRIE:

Artists in Residence in the Everglades.  
<http://airie.org/>

"Artists have been an important part of the national park system for over a century. In fact, the writings, paintings, photographs, and public outreach of artists have not only created a permanent record of, but in many instances, helped preserve national parks. From landscape architect Jens Jensen to painter Frank V. Dudley to poet Carl Sandburg, many have understood the connection between unspoiled natural settings and artistic pursuit.

A National Park Residency isn't for everybody. It is for serious professionals who wish to work alone and unfettered in the challenge and beauty of the American wilderness. It is for those who deeply care about the environment and wish to contribute to it as well as benefit from it."

### **Project:**

#### **D'un point à l'autre je vais (From a point to an other, I go)**

When I was very small, I was living in Germany and I could watch Flipper the Dolphin and Skippy the kangaroo on TV. The memory of both disappeared in the frequent moving boxes of my childhood and I probably did assimilate one to the other. From that time, I kept somewhere in my childish memory the wish to go to Australia and to drive an airboat, next to Flipper jumping around...

In 2009, it happened that I moved to Miami, for a project that was supposed to take me in Victoria, Australia. During my first visit to the Everglades, I understood

AIRIE:

Artists in Residence in the Everglades.  
<http://airie.org/>

«Les artistes ont été une partie importante du réseau des parcs nationaux depuis plus d'un siècle. En fait, les écrits, les peintures, les photographies et la sensibilisation publique des artistes en ont non seulement créé un registre permanent, mais dans de nombreux cas, ont contribué à la préservation des parcs nationaux. De l'architecte paysagiste Jens Jensen au peintre Frank Dudley V. et au poète Carl Sandburg, beaucoup ont compris le lien entre les milieux naturels préservés et la poursuite artistique.

Une résidence en parc national n'est pas pour tout le monde. Il est destiné aux professionnels sérieux qui souhaitent travailler seuls et sans entraves dans le défi et la beauté de la vie sauvage américaine. Il est pour ceux qui se soucient profondément de l'environnement et qui souhaitent contribuer autant qu'en bénéficier."

### **Projet:**

#### **D'un point à l'autre je vais**

Quand j'étais toute petite, je vivais en Allemagne et je pouvais regarder Flipper le dauphin et Skippy le kangourou à la télévision. La mémoire des deux disparue dans les cartons des fréquents déménagements de mon enfance et j'ai probablement assimilé l'un à l'autre. Depuis cette période, j'ai gardé quelque part dans ma mémoire d'enfant le désir d'aller en Australie et de conduire un hydroglisseur, aux côtés de Flipper bondissant...

En 2009, j'ai déménagé à Miami, pour un projet qui devait me conduire en Victoria, en Australie. Lors de ma première visite dans les Everglades, j'ai compris que le paysage typique du parc était simplement un mélange

that the typical landscape of the park was just a perfect mix of both memories that were coming back in my mind: water and dry grass, infinite flat landscape, and the obvious wildness. I was finally *there*, amazed that this “there” wasn’t where I thought it was.

This anecdote, not yet a proposal, sits for me as a statement for my project at the residence, involving memory, travel, and confusion in codes and interpretation of landmarks.

I now work as an artist, interested in using maps and memories, as much in a social than a geographic manner.

I am interested in a collective way of working, as an alternative attitude to a more private work.

Basing my project for the AIRIE on my personal impressions and artistic concerns, I intend to invite international and local friends, artists and researchers, as well as staff and visitors of the park to witness with me their knowledge or their discovery of the Everglades through my travel concepts, applied to the park. Those will include for instance the design of personal maps, based on our travel in the park, our observations, and the personal memories shared during the journey.

Painting or printing on topographic maps, writing while walking, recording the bike rides or documenting the car rides are possible practices for my intent. The extensions and limitation of local maps are also manipulations of the interpretation of the reality on what I plan to work.

As I consider the Everglades, I wish to create minimal ways to express the

parfait des deux souvenirs qui revenaient à mon esprit : l’herbe sèche et l’eau, l’infini paysage plat, et la sauvagerie évidente. J’étais enfin *là*, étonnée que ce “là” n’était pas là où je pensais qu’il était.

Cette anecdote, pas encore une véritable proposition, se trouve être pour moi comme l’énoncé de mon projet à la résidence, engageant la mémoire, le voyage et la confusion des codes et de l’interprétation des points de repère.

Je travaille maintenant en tant qu’artiste, intéressée par l’utilisation de cartes et de souvenirs, tant dans un contexte social que d’une manière géographique.

Je suis intéressé par une démarche collective du travail, comme une attitude alternative à un travail plus privé.

Fondant mon projet pour AIRIE sur mes impressions personnelles et préoccupations artistiques, j’ai l’intention d’inviter des amis internationaux et locaux, artistes et chercheurs, ainsi que le personnel et les visiteurs du parc à témoigner avec moi de leur connaissance ou de leur découverte des Everglades à travers mon concept du voyage, appliqué dans le parc. Ceux-ci consistent par exemple en la conception de cartes personnelles, basée sur nos parcours dans le parc, sur nos observations, et les souvenirs personnels partagés pendant ces trajets.

La peinture ou l’impression sur des cartes topographiques, écrire en marchant, enregistrer les balades à vélo ou documenter les trajets en voiture sont des pratiques possibles pour mon projet. Les extensions et les limites des cartes locales sont également des manipulations de l’interprétation de la réalité que j’ai l’intention de développer.

Dans le respect des Everglades, je souhaite créer des moyens minimaux d’exprimer la belle complexité de son environnement,

beautiful complexity of its environment, in a relation of one's culture and the landscape. As to share my researches over my stay there, the end product of my experiments in drawing, writing, talking to people and mapping while in the park will be an artist's book, a diary of the collective process.

**I invite you to participate in this project in supporting it.  
Thank you for your contribution.**

*Do not forget to include your name as you wish it to appear in the list of acknowledgments.*

dans un rapport entre la culture de chacun et le paysage. Pour partager mes recherches sur mon séjour là-bas, le produit final de mes expériences en dessin, écriture, discussions avec les personnes et en cartographie dans le parc, sera un livre d'artiste, un journal de bord du processus collectif.

**Je vous invite à participer à ce projet en le soutenant.  
Merci pour votre contribution.**

*N'oubliez pas d'indiquer votre nom comme vous souhaitez le voir apparaître dans la liste des remerciements.*

Comme je considère les Everglades, je tiens à créer des moyens minimaux pour exprimer la